

Fréquence du parasitisme à schistosoma spindale chez les buffles indochinois

par P. BERGEON

Le 22 novembre 1949, un bufflon de 18 mois environ, très maigre, est amené, de Trang-Bang (Cochinchine), à l'Institut Pasteur de Saïgon avec un lot de bufflons destinés à la préparation du vaccin antivariolique.

La misère physiologique de cet animal, qui fait soupçonner une affection parasitaire intense (distomatose ou amphistomose hépatique), est telle, qu'après examen négatif du sang, il est aussitôt utilisé.

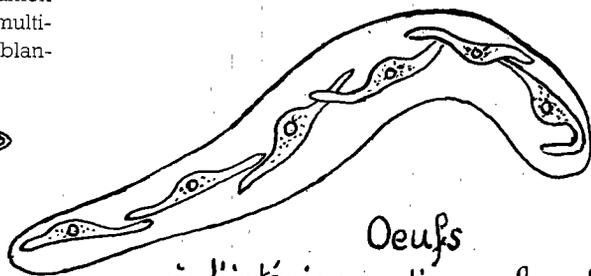
L'autopsie permet de mettre exclusivement en évidence une schistosomose massive : l'examen par transparence du mésentère montre une multitude de schistosomes qui tranchent par leur blancheur sur la couleur rouge vif du sang.

éloignée de la province de Trang-Bang en Cochinchine.

La dissection et l'examen systématique du système mésentérique de 12 buffles choisis au hasard dans ce lot de 50 animaux, ont montré qu'ils étaient tous parasités par « *Schistosoma spindale* ». Dans aucun cas nous n'avons pu mettre « *Schistosoma bovis* » en évidence. Dans la majorité des cas, les Bilharzies ont été trouvés dans la grande mésentérique. Il s'agit là d'une petite espèce dont la recherche, surtout en ce qui concerne la femelle, est délicate et



Oeuf
gros 560 fois



Oeufs
à l'intérieur d'une femelle
X 240

Le docteur Brumpt identifie le parasite au Laboratoire d'Analyses Médicales pour du « *Schistosoma spindale* ».

Cette affection du bétail indochinois, déjà précisée en 1924, par Railliet, sur un lot de parasites recueillis à Nha-Trang, vers 1900, par Carré et Fraimbault, n'a jamais été systématiquement recherchée au Viet-Nam.

Il nous a paru intéressant de vérifier s'il s'agissait là d'une infection exceptionnelle ou si, au contraire, la schistosomose du buffle pouvait être considérée comme banale au même titre que la distomatose ou l'amphistomose, si fréquentes en Indochine.

Ce n'est qu'en 1950 que nous avons pu nous livrer aux recherches systématiques de ces parasites. C'est ainsi que la fréquence relative de cette infestation a pu être vérifiée sur un lot de vieux buffles destinés à l'Institut Pasteur de Nha-Trang, originaires de la province de Khanh-Hoa, dans le Sud-Annam, très

nécessite souvent le lavage de la mésentérique.

L'œuf caractéristique, en forme de chapeau de gendarme, a permis la diagnose de l'espèce.

Les circonstances ne nous ont encore pas permis de rechercher les mollusques intermédiaires.

La schistosomose n'est donc pas une rareté chez le buffle annamite. Chez ce serviteur infatigable de la riziculture, elle vient aggraver les autres affections parasitaires qui sont à l'origine de l'aspect cachectique des vieux buffles.

L'abondance de la faune parasitaire chez le buffle « kérebau » (Water Buffalo) est certainement un facteur pathologique important en lui-même. Mais on peut se demander, également, s'il ne contribue pas à aggraver les réactions de cet animal à l'égard de certaines viroses et maladies microbiennes et, en particulier, expliquer la sensibilité du buffle indochinois à la peste bovine et au barbone.

Institut Pasteur de Nha-Trang (Indochine).